

Pour vos impressions de toutes sortes, adressez-vous au "NATIONAL," 53 Market St., Lowell, Mass.

LE NATIONAL

"Parare Domino Plebem Perfectam."

ABONNEMENTS AU "NATIONAL," Le seul Journal Canadien-Français, Quotidien des Etats-Unis. Abonnement - \$2.00 par Annon.

BENJAMIN LENTHIER, Dir.-Propriétaire.

Journal Quotidien.

ED. VINCELETTE et L. FAMELART, Rédacteurs

"LE CRITERION"

3 et 5 Middlesex St. Coin de Central St.

Samedi, grande Vente à Réduction de tous nos Superbes Vêtements du Printemps.

Nous vendrons tous nos vêtements du printemps sans exception afin d'avoir un assortiment entièrement neuf à l'automne. Dans la partie de Samedi vous pourrez profiter de cette occasion pour acheter vos vêtements à 1-3 de moins que leur valeur actuelle.

Entered at the Lowell Post Office, as second class matter

Le NATIONAL et le DRAPEAU NATIONAL

Sont en vente aux endroits suivants à Lowell: La Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.

AGENTS DU "NATIONAL"

Joseph F. Pinard, Albert Pelletier, Georges Dion, L. G. N. Jalbert, Noël Cartier, Jules Gaillard, Léon Millet.

Nouveau Collecteur

A partir de ce jour M. Georges Dion, sera autorisé à collecter les abonnements dits à notre journal.

On demande

Deux ou trois hommes compétents, connaissant bien les deux langues et bien recommandés, pour prendre l'administration d'un journal.

On demande

Immédiatement deux bons "Jobbers" pour les ateliers du NATIONAL. Bon salaire, place permanente.

ON DEMANDE.

Une femme ou fille parlant le français comme commis dans un magasin de bijouteries.

DR. T. A. LEMIEUX

MEDICIN VÉTÉRINAIRE. Gradué à l'Université Laval de Québec. Vient d'ouvrir un bureau en cette ville au No. 352 Rue Merrimack.

ST-LAWRENCE HOTEL

Tout près de la Gare, Rue Middlesex, - Lowell, Mass. Seul Hotel Canadien de la ville de Lowell.

FLEURS

Pour décorations variées chez M. Manman, rue Dutton Merrimack House Block. 4 22-92.



J. S. BOURDON

ENTREPRENEUR De Pompes Funèbres

Coin des Rues CABOT et MOODY.

J'ai en mains tout ce qui est nécessaire, nécessairement de se commuer exclusivement. Et quant au prix de l'ouvrage que le garantiss sur tous rapports, je défie toute compétition.

Le Funéraire que je fais une spécialité, le plus conservé les corps sans qu'ils laissent la moindre odeur.

POESIE

COMME L'AMOUR

La rose est pleine de charmes Comme l'amour; Mais son feuillage à des arômes Et sa corolle à des larmes Comme l'amour.

La New England League

Il n'y a eu que six parties jouées jusqu'à ce jour par les différents clubs de la New England League.

Nouvelles Locales

Personnel

M. Louis Champagne, de New-York, est de passage en cette ville.

Music Hall

L'excellent programme de variétés présenté à ce théâtre continue à attirer la foule.

Les Quilles

Les Bronchos ont perdu la partie qu'ils devaient jouer, hier soir, avec les Oaklands, à cause de l'absence de deux de leurs joueurs.

Naisances

En cette ville, l'épouse de M. Louis Poulin, une fille.

Changement

M. J. A. Martin, récemment avec la Metropolitan, Cie d'assurance, vient de passer au service de la Mutual Safety Fund, de New York.

La Pinte ven Mele

Les parties de Base Ball de la New England League ont été remises, hier, à cause de la pluie.

Une Bonne Nouvelle

L'arrivée en cette ville du Dr T. A. Lemieux, médecin vétérinaire gradué de l'Université Laval de Québec fera sans doute plaisir aux compatriotes.

Pont en Mauvais Etat

Le pont du canal de la rue Merrimack situé entre les rues Hanover et Suffolk, est dans un mauvais état.

Mors aux Dents

Hier après-midi, vers 4 heures, le cheval appartenant à M. Russell, épicière au coin des rues Suffolk et Merrimack, fatigué d'attendre son maître à la pluie, fut la fantasia de sa circulation, devrait être réparé au plus tôt.

LACROIX EST REPRIS

Il s'est Fait Reptre à Fall-River

Le fameux Thomas Lacroix, qui, le 10 novembre dernier, s'évadait de la prison de Lowell, a été repincé, hier, à Fall River et ramené dans ses anciens quartiers, sur la rue Thordike.

Un Directeur Fâché

M. le directeur Legault se donne une peine infinie pour reprocher au NATIONAL d'avoir critiqué le Crime de Faverre.

dett & Co., \$1050.10; Spencer, Trask & Co., \$1068.90; R. L. Day & Co., 1068.78; Spitzer & Co., 1057.88; N. W. Harris & Co., 1073.90; W. J. Hayes & Sons, 1064.73; Fred A. Buttrick, \$1068.10.

Tous les soumissionnaires sont de Boston, excepté le dernier et le prix est de tant pour chaque obligation de \$1,000.

Ces obligations écherront le 1er octobre 1920.

La cité retire une prime de \$7,390. Harris & Co. ont obtenu les obligations, étant les plus haut enchérisseurs.

Les Fleurs de Coton

A une réunion de l'union des fleurs de coton, tenue hier soir, il a été décidé de supporter le bill de 58 heures.

Cette société s'est par là mise en opposition à la Central Labor Union qui est en faveur de la semaine de 54 heures de travail.

Les fleurs de coton prétendent qu'il est de meilleure politique de travailler au passage du bill de 58 heures et une fois qu'il sera devenu loi, d'agir la question de 34 heures.

Le tableau ci-dessous fait voir la position respective des clubs:

Table with 4 columns: Clubs, Gagné, Perdu, Moyenne. Rows include Manchester, Pawtucket, Salem, Lowell, Woonsocket, Brockton, Portland, Lewiston.

La Licence de Dracut

Le petit village de Dracut est en pleine révolution. Les selectmen ont décidé de n'accorder qu'une seule licence, cette année, comme ils en ont l'habitude depuis quelques années.

Celui qui était porteur de cette licence, l'année dernière, la demande de nouveau.

Il a tenu un bon règlement et la majorité des habitants sont en sa faveur. Mais il paraît qu'une forte organisation est sur pied, pour la lui disputer.

Cette opposition comprendrait même parmi ses membres un des selectmen. On peut s'attendre à d'étranges développements.

Nouvelle Compagnie de Chemin de Fer

Les membres fondateurs de la compagnie du chemin de fer électrique, Lowell, Lawrence et Haverhill, se sont réunis à Boston, hier, pour procéder à leur organisation.

M. Charles W. Morse, de Haverhill, a été élu président temporaire, M. James K. Simpson, de Lawrence, secrétaire temporaire.

Les directeurs suivants ont été élus: Charles W. Morse, Geo. A. Hall, J. Otis Wardwell, Haverhill; James K. Simpson, Alexander B. Bruce, Lawrence; Charles E. Adams, Joseph S. Brown, Lowell; A. A. Glasier, George W. Mansfield, Alton Barr, Edwin S. Webster, A. R. Robertson, G. A. Campbell, Boston.

Une Bande de Voleurs

La police a été avertie des déprédations d'une bande de voleurs qui opère principalement le long de la route de Lowell à Lawrence.

Ces jours derniers, ils sont entrés avec effraction dans les maisons de MM. John Maddock et Geo. E. Clines sur le chemin d'Andover, et en ont emporté un grand nombre d'effets de valeur.

Plusieurs autres personnes ont aussi porté plainte et les renseignements fournis à la police semblent indiquer que Lowell et les environs sont le point d'opérations d'une bande régulièrement organisée.

Dissolution de Société

Mlle Adèle Neveux donne avis qu'elle a acheté de M. Michel Gilbert la part d'intérêt qu'il avait dans le magasin connu sous le nom de Gilbert et Neveux.

Elle remercie bien les Canadiens de l'encouragement qu'ils ont donné jusqu'aujourd'hui et elle espère qu'ils continueront comme par le passé à patronner son établissement où ils seront servis avec tout l'empressement et la politesse, possible.

Elle aura toujours en mains un assortiment des meilleurs et des plus complets de viandes, groceries et légumes. Elle donne avis aussi que tous ceux qui sont endettés envers la société Gilbert et Neveux auront à payer à son magasin.

No 13 Aiken Street.

Mariages, Baptêmes et Sepultures, à des prix défiant toute compétition. Téléphone No 358-5

N'oubliez-Pas

Que des occasions toutes spéciales seront annoncées dans cette espace,

Vendredi

PROCHAIN,

PAR

Harry Rynes,

BIJOUTIER.

43 Central Street.

BRIDGET DWYER MEURT CE MATIN

John Proctor Sera Poursuivi pour Homicide. Dans notre édition de lundi dernier, nous donnions les détails d'une bagarre sanglante qui avait eu lieu la veille, dans l'après-midi, dans une maison de la rue Stanley à Centralville.

La victime de cette affaire, une nommée Bridget Dwyer, qui avait reçu dans la lutte de graves blessures au front, avait aussitôt été transportée à l'hôpital St. Jean.

L'assailant, John Proctor, pendant ce temps, était arrêté par l'officier Whitaker, et conduit en lieu sûr. A son arrivée à l'hôpital, le Dr Mulcahy prit soin de Bridget Dwyer à qui il recousit la blessure qu'elle avait au front. Cette opération finie, la blessée parut soulagée et le docteur ne trouva pas la blessure mortelle.

Lundi soir, elle était beaucoup mieux et marchait dans sa chambre. Mardi, dans le cours de la journée, elle a paru très calme et a demandé à être renvoyée chez elle. Les docteurs la trouvant encore trop faible lui dirent de patienter encore un couple de jours.

Elle parait satisfaite. Hier, elle donna des signes d'aliénation mentale, elle voulut tout briser ce qui lui tombait sous la main. Les gardiens furent obligés de lui mettre la camisole de force.

Elle paraissait calmée, hier soir, et le Dr Mulcahy l'a surveillée jusqu'à 1:30 heure, ce matin. Ne voyant plus de danger, la camisole fut enlevée et Bridget Dwyer passa le reste de la nuit assez tranquille.

A 7:30 heures ce matin elle se leva et se mit à faire un tapage infernal. Elle était dans le délire et voulait se jeter sur tous ceux qu'elle rencontrait sur son chemin.

Elle parvint à s'échapper de ses gardiens et se sauva dans les escaliers.

Après avoir pris une course de quinze minutes, elle revint à sa chambre où elle tomba raide morte.

Cette affaire a causé beaucoup d'émoi parmi les patients de l'hôpital, qui ne savaient où se cacher. Le docteur Mulcahy fut appelé et il ne put que constater la mort.

Il dit qu'il ne croit pas qu'elle soit morte de ses blessures.

Elle était âgée d'environ 50 ans et était d'une assez forte constitution. Elle s'était donné souvent à la boisson et il est probable que sa mort est due à des excès de boisson. Le médecin-examineur n'étant pas en ville, ce matin, l'autopsie n'aura lieu que cet après-midi.

Son assaillant, John Proctor, était en cour de police, ce matin, et devait répondre à une accusation d'assassinat sur la défunte.

Ce n'est qu'au moment où cette cause devait être entendue que l'on a appris la nouvelle.

Proctor est un homme d'une quarantaine d'années. Il est pâle et paraît regretter ce qui s'est arrivé.

Il sera accusé d'homicide et comparaitra jeudi prochain.

Il a été mis sous caution de \$6,000. Encore une triste affaire à ajouter aux annales de Lowell.

DECES

MORÉ.—Ce matin, au No 5 rue Tilden, est décédée à l'âge de 7 mois, Rosanna, enfant de Wilfrid Mogé.

E. H. DUPREZ,

Entrepreneur de Pompes funèbres et Embaumeur,

311 MERRIMACK STREET.

(Voisin de la Station du feu.)

M. E. H. Duprez ayant vendu ses magasins de meubles s'occupe aujourd'hui exclusivement des entreprises de pompes funèbres.

Etant chez lui et n'ayant aucun loyer à payer et possédant ses propres équipages, qui sans contredit sont les plus beaux de la ville, M. Duprez vous garantit d'avance que ses prix seront toujours à meilleur marché qu'ailleurs.

Son bureau reste ouvert jour et nuit au No 311 rue Merrimack, voisin de la station du feu. Le corbillard blanc simple pour enterrement d'enfant se loue \$2.00 comme partout. Carrosses (Hack) Harnais et chevaux de première classe pour.

Mariages, Baptêmes et Sepultures, à des prix défiant toute compétition. Téléphone No 358-5

N'oubliez-Pas

Que des occasions toutes spéciales seront annoncées dans cette espace,

Vendredi

PROCHAIN,

PAR

Harry Rynes,

BIJOUTIER.

43 Central Street.

SOUBASSEMENT

— DE —

A. G. POLLARD

& CO.

80 & 82 Merrimack,

LOWELL, - MASS.

Cette Semaine

C'est une Occasion

Pour

les

Enfants.

Nous avons des coupons de piqué frappé, blanc et de couleurs. De belles marchandises pour MANTEAUX D'ENFANTS.

Ainsi que pour autres usages un bel assortiment de patrons et de bonnes longueurs

Pour 18c la Verge.

Ces marchandises ne se vendent jamais moins de 30 à 37c la verge et par conséquent sont à moitié prix. Il n'y en a pas beaucoup, ainsi ne retardez pas.

Nous recevons toujours des articles pour teindre. Ouvrage garanti toujours. Laissez-les chez nous.

N'oubliez-Pas

Que des occasions toutes spéciales seront annoncées dans cette espace,

Vendredi

PROCHAIN,

PAR

Harry Rynes,

BIJOUTIER.

43 Central Street.

ALLONS ! ATTENTION !

Jeunes Garçons.

Venez voir le beau bicyclette que nous exhibons dans nos vitrines. Il nous faut donner

CENT BICYCLES

Aux garçons et filles de Lowell et des alentours; c'est en vous adressant à nous que vous saurez comment vous en procurer un

POUR RIEN,

En travaillant pour nous en dehors de vos heures de classe.

BOSTON CLOTHING CO.

C. A. WHEELER, Gerant.

Coin des Rues Central et Prescott

Joseph Miller, Employé Canadien.

O'DONNELL & GILBRIDE

Des offres spéciales pour le commencement de la semaine.

Nous avons fait pour cette semaine des réductions inouïes dont nous voulons gratifier notre clientèle.

Drap noir "Tamise" \$1.00 la verge.

95 pièces de Worsted Beige à 12 1/2c la verge.

Serges américaines et chambrays "Pacific" à 8c la verge.

Nous attirons l'attention spéciale des dames sur nos Soies et Laundownes de toutes les couleurs.

Grande Vente

D'ESSUIE - MAINS

EN DAMAS.

500 BEAUX ESSUIE-MAINS en toile que vous verrez sur nos comptoirs aux prix suivants:

50 douzaines avec beaux bords à 8c chacun.

50 douzaines avec frange nattée à 10c "

50 douzaines " 12 1/2c "

50 doz. avec frange nattée, avec bordure bleue, or, ou jaune à 17c chacun.

100 doz. avec frange nattée et grande bordure 19c chacun.

100 doz. très larges essuie-mains à 13c. chacun.

50 doz. de beaux essuie-mains avec frange nattée large, à 25c chacun.

50 autres doz. de beaux essuie-mains à 35c et 49c chacun.

O'Donnell & Gilbride

116 à 122 Rue Merrimack, et 83 Rue Middle, Lowell, Mass.

TIMOTHE VIGEANT,

Public Cash Market,

374 Merrimack St., Lowell, Mass

Lisez cette Liste :

Lard frais, la livre, 11c

Epaule fraîche, la livre, 9c

Epaule fumée, la livre, 9c

Meilleur Steak, la livre, 15c

Bon Saucisson, la livre, 11c

Bon rôti de Boeuf, la livre, 7c et 9c

Rôti de Boeuf, première coupe, 1lb 12c

Fleur à Pain au quart première qualité \$6.00

Première qualité de beurre 30c

Bon beurre, 20c

Bonne fleur à pâtisseries, en sac, 75c

Bonne fleur à pain, en sac, 60c

Bon beurre 28c

Confitures aux Fraises et Framboises, 48c

Hommes en bidon, 50c par 5 lbs.

Bonnes Patates Early rose, minots 60c

Végétaux et volailles fraîches reçus de la ferme tous les matins à des prix qui défient toute compétition.

Venez nous voir, une visite est respectueusement sollicitée

N. B. Argent du Canada Escompté.

VENTE A SACRIFICE CETTE SEMAINE.

Ayant acheté le stock de chaussures et de manteaux en escompteur de W. Fréchette, à des bonnes conditions je l'offre en vente à moitié prix.

Venez nous voir au No 10 Aiken St. Bons Marchés.

J. O. LEPAGE, No 10 Aiken St.

ELZEAR LAMOUREUX & Cie,

37 1/2 Cheever St,

LES BIJOUTIERS POPULAIRES.

L'Assortiment le plus Complet à Lowell.

Prix Déiant la Compétition.

SPECIALITE: Réparation de Montres et Bijoux de toutes sortes. Le public canadien trouvera ample satisfaction en achetant de ces fameux bijoutiers.

37 1/2 CHEEVER ST., 37 1/2

D. L. Page Pres. N. P. Worcester, Treas

Creme

A LA

Glace

Sucreries

ET

Gateaux

Restaurant de 1ere Classe

No 46

Merrimack St

LOWELL, MASS.

Mr. Columbe a deux bons chevaux à vendre.



JEUDI, 12 MAI 1892.

MENUS PROPOS

Les journaux de Québec nous apprennent que l'hon. Alexandre Chauveau, juge à la cour de police de cette ville, sera probablement transféré à la cour supérieure.

Comme nous l'annoncions hier dans nos dépêches, le sénat du Massachusetts a refusé de voter le projet de loi fixant à dix heures, sur douze heures consécutives, la journée de travail des employés de compagnies de chemins de fer incorporés sous les lois de l'Etat.

Les rapports officiels de l'Etat du Massachusetts indiquent que 55,000 habitants se sont fixés dans cet Etat l'année dernière. Sur ce nombre on compte 24,000 Canadiens. En commentant ces chiffres, le Boston Sunday Democrat dit que les Canadiens qui se sont fixés dans le Massachusetts sont des gens économiques et industrieux, qui font d'excellents citoyens, et qu'il faut que le Canada soit bien mal gouverné pour que de pareils gens ne puissent pas trouver à s'occuper d'une façon profitable dans leur pays.

Le World, de New York, est entré mardi dans sa dixième année d'existence. Si la carrière de notre confrère n'a pas été longue, elle a été, par contre, bien remplie. Le World a pris, dès le début, dans le journalisme américain une place qui peut être raisonnablement tenue pour une grande feuille quotidienne du pays. Non content de s'imposer comme le représentant le plus autorisé des vrais principes démocratiques, il a tenu en même temps à être le mieux informé; ses nouvelles sont toujours aussi intéressantes qu'elles sont complètes, et sa fidélité à enregistrer impartialement les événements politiques du jour lui a acquis une réputation dont il peut à bon droit être fier. Aussi sa circulation est-elle fort considérable—plus d'un tiers de million de copies par jour—et jouit-il de l'estime générale.

Nous offrons à notre excellent confrère de New York nos plus chaleureuses félicitations pour le succès obtenu jusqu'ici, et nous vœux les plus sincères pour la continuation de la prospérité qu'il mérite si bien.

Le banquet du Lowell Board of Trade, qui a eu lieu mardi soir, est un événement dont l'importance ne peut échapper à aucun de nos compatriotes. Il est une nouvelle preuve que cette association d'hommes d'affaires s'occupe sérieusement de promouvoir les intérêts commerciaux de Lowell, mais il a aussi servi à mettre en relief un de nos compatriotes dont tous les Canadiens ont le droit d'être fiers.

Comme on le sait, M. J. L. Chalifoux, l'un des négociants les plus en vue de la Nouvelle-Angleterre, a été élu, il y a quelques semaines, président du Lowell Board of Trade. Cette position lui a été offerte à l'unanimité des voix, parce qu'on reconnaissait en lui, non seulement un homme d'affaires expérimenté, mais aussi un citoyen dont le tact et le jugement sont au-dessus de tout soupçon.

En ouvrant la série des discours, mardi soir, M. Chalifoux a montré que ces qualités ne lui ont pas été attribuées en vain. Il a fait honneur à la position qu'il occupe autant que celle-ci l'honore, et nous sommes d'autant plus heureux de lui féliciter qu'il se plait lui-même à faire resplendir sur ses compatriotes une grande partie des succès qu'il remporte.

M. J. Chalifoux a débuté dans la vie publique par des actes dont il peut concevoir un légitime orgueil. Quand il se lancera dans la carrière politique, ce sera bientôt, espérons-le, il sera élu un homme connu, et sa candidature à l'importante charge sera accueillie avec confiance et bonheur par tous ceux qui savent apprécier une carrière bien remplie et une réputation appuyée sur l'expérience, un jugement solide et une haute intégrité commerciale.

dans la campagne de 1888. Une mesure à peu près semblable à celle qui vient d'être adoptée, fut signée par M. Cleveland, alors président. Le ministre chinois, indigné de ce qu'il considérait comme une injustice envers ses compatriotes, se préparait à retourner dans son pays, et il fallut l'intervention de quelques Américains qui possédaient la confiance de son gouvernement, pour le faire renoncer à son projet.

Les républicains, comme bien en pense, ne furent pas lents à s'emparer de cette loi pour s'en faire du capital politique. Ils dirent aux Chinois que s'en fier au temps et aux instincts généraux de M. Harrison.

Quatre années se sont écoulées depuis cet incident. M. Harrison a eu un bon moment l'occasion de prouver à ses amis les Chinois qu'ils avaient droit de compter sur ses "instincts généraux." On sait comment il s'en est tiré.

La loi approuvée par M. Cleveland en 1888 n'a pas produit un cataclysme, comme on l'avait prédit. En réalité, cette loi d'exclusion n'a guère exclu les Chinois. Mais "le temps et les instincts généraux" de M. Harrison ne l'ont pas poussé à rejeter une mesure assurément non moins offensive que celle d'il y a quatre ans. Aussi ses anciens protégés sont-ils fort désappointés de l'absence d'intérêt qu'il leur témoigne. Ces pauvres diables de Chinois ignorent sans doute les vives préoccupations auxquelles est en proie notre président, les ennuis que lui cause la crainte de ne pas obtenir la candidature une seconde fois; et c'est ce qu'expliquent sans doute qu'ils puissent l'accuser d'avoir forfait à l'amitié qu'il leur avait jurée.

Il est possible que le ministre chinois, Son Excellence Tam Kwo Yin, demande ses passeports, en conséquence des faits que nous venons de mentionner. M. John Russell Young, notre ancien ministre en Chine, est allé le voir ces jours derniers, et bien qu'il refuse de dévoiler leur conversation, il est laissé aller à admettre qu'il n'y a pas le moindre doute que les Chinois sont sous l'impression que le gouvernement américain inaugure à leur égard une politique d'insulte délibérée.

Et M. Young ajoute: "Le temps combattrait favorablement pour la Chine, mais je crains que la signature du bill ait considérablement affaibli la confiance en Harrison. Je crois que le ministre comprend l'embarras du président, et qu'on a forcé la main à celui-ci."

On comprend aisément l'embarras de M. Harrison. Détesté par les Chinois, qu'il vient d'insulter, il se voit blâmer par son propre parti. Il semble certain aujourd'hui que le bill d'exclusion n'était qu'une trappe dans laquelle il est tombé sans s'en douter. On lui a fait signer la loi contre son gré, en lui faisant croire qu'il fallait cela pour lui assurer la nomination. Et aujourd'hui, cette même nomination est plus loin de lui qu'elle l'a jamais été.

S'il nous est permis de nous servir d'un mot devenu célèbre au Canada, nous pouvons dire que M. Harrison n'est pas seulement embarrassé, mais "dangereusement embêté."

L'émigration, loin de diminuer, continue à décimer la province de Québec. De nouveaux contingents arrivent chaque jour dans les centres canadiens de la Nouvelle-Angleterre. L'Electeur public à ce sujet un témoignage que nous croyons devoir reproduire. C'est une lettre écrite par un de nos compatriotes de Worcester, mais, à un de ses parents qui demeure à Québec. Cette lettre porte la date du 3 mai dernier et son lit comme suit:

"Je n'ai pas pu travailler depuis trois semaines, par suite d'un accident qui m'est arrivé sur le chemin de fer; mais sans être capable de vaquer à mes occupations, je me rends les jours au dépôt où les trains du "Boston & Maine" arrivent, et vous ne sauriez croire combien ce que je vois là est triste. Les chars arrivent encombrés de pauvres Canadiens qui émigrent ici pour venir gagner le pain que leur ferait leur propre pays. A l'arrivée des trains, il y a toujours tant de Canadiens que l'on se croit trépan par un jour de marché.

sauvages, on les voit emboucher la trompette et donner l'alarme. Ils ne sont pas assés pressés à descendre dans l'arène, viêre levée, quand il s'agit de redresser les griefs de leurs propres compatriotes. Les injustices du service indien s'il y en a, ne sont pas la centième partie des injustices des nationaux à qui on refuse des prétes de leur nationalité pour les des-servir. A Danielsonville, Conn., et à West Warren, Mass., on ne veut pas que les Canadiens jouissent du privilège de la descente des populations des années avant de rendre justice. Amis démocrates qui avez voix de la justice et qui prétendez avoir la cause de la religion à cœur, occupez-vous donc plutôt du bien de vos compatriotes que de celui des enfants des bois! Charité bien ordonnée commence par soi-même."

Evidemment, l'auteur des lignes ci-dessus ignore l'immense et générale prise prise par nos journaux, sans distinction de parti, à la revendication des droits religieux de nos compatriotes, si tristement méconnus en certains endroits, et si leurs efforts réunis n'ont pu aplanner complètement les difficultés suscitées dans quelques-unes de nos paroisses par la fausse ambition et l'esprit dominateur de ceux qui travaillent à l'étouffement progressif de notre nationalité, ils n'ont pas été, non plus, tout à fait dénués de bons résultats. La nomination récente de deux évêques parlant le français en est une preuve éclatante, de même que la cessation subite d'hostilités qui semblaient ne devoir jamais finir.

Nous sommes vraiment peinés de voir l'Independent chercher à établir des distinctions, au profit de ses partisans, dans une question aussi vitale et aussi indépendante de la politique que celle de la conservation de notre race aux Etats-Unis. Dieu merci, la presse franco-américaine n'a pas dégénéral. Démocrates comme républicains sont restés courtoisement sur la brèche jusqu'ici et, quoiqu'en dise le journal de Fall River, l'avenir n'a aucune faiblesse à attendre de nous.

Il est donc souverainement ridicule et lâche de prétendre que les journaux de notre parti se sont montrés sur ces derniers temps indignes de leur devoir, qui est de défendre leurs nationaux en tout et partout. Dans l'affaire de Danielsonville, le TRAVAILLEUR a été le premier à faire connaître la démarche importante de nos compatriotes auprès du Saint Siège. Les commentaires étaient inutiles puisque tous les documents relatifs à la cause sont actuellement devant les autorités romaines et en disent plus que tous les articles que nous pourrions publier pour faire valoir les griefs dont on se plaint.

Quant à la condition véritablement lamentable dans laquelle se trouvent aujourd'hui les Canadiens de West Warren, notre journal a encore été le premier à la dévoiler à Mgr l'évêque de Springfield, et les pourparlers qui s'en sont suivis, entre M. le curé Moyes et nous, seraient suffisants, s'ils étaient rendus publics, pour convaincre l'Independent et ses confrères républicains que le fait de défendre les enfants de bois contre la tyrannie du département des affaires indiennes ne nous a pas empêché de nous occuper en même temps "du bien de nos compatriotes."

Quant l'on saura que le Travailleur n'a pas reculé devant les menaces d'une poursuite en règle, au nom de l'Etat, s'il vous plaît, pour défendre nos compatriotes de West Warren, on sera moins porté peut-être à nous accuser de laisser souffrir nos populations sans leur porter aucun secours.

Mais quand donc les journaux démocratiques ont-ils jamais manqué à l'honneur national? Est-ce lorsqu'ils luttèrent presque seuls contre la Catholic Review et autres journaux irlandais-américains que l'abbé Talbot avait réussi à entraîner à sa suite? Est-ce lorsqu'ils publièrent les vigoureuses lettres de M. Guillet dont on commence aujourd'hui à recueillir partout les fruits? Et, pourtant, il nous souvient qu'allois certaine feuille républicaine d'un Etat voisin nous blâmait de défendre avec trop de persistance nos compatriotes vilipendés, tous les jours par l'ancien organe des pan-américanistes, et faisait ainsi la brochure de notre distingué collaborateur un accueil frotant l'insulte.

L'Independent ne tardera pas à s'apercevoir qu'il vient de faire un pas de clerc en mêlant la question nationale à nos discussions politiques, sans provocation aucune, sans la moindre raison. Que les intérêts de parti nous divisent, même profondément, la chose est assez naturelle, mais de grâce, que ces divisions ne se propagent pas jusque dans nos affaires religieuses; ce serait la ruine de nos plus belles espérances, l'écroulement prochain de notre élément, qui a droit de vivre et qui vivra.

Le Travailleur.

A TRAVERS LA PRESSE (New York World) Avec la perspective d'un déficit dans le trésor, le congrès n'a pas le droit de voter des crédits, quelque légitimes qu'ils soient, qui peuvent être retardés ou évités. (Fall River Globe) Les Chinois se sont fixés aux ins-

dicta généraux du président Harrison. Le président Harrison est aussi dénué d'instincts généraux qu'un vagabond d'obligations du gouvernement. (Boston Post) Quay, Dudley, Clarkson—tous les grands chefs dont l'habileté peu scrupuleuse a donné la victoire au parti républicain avec Harrison—demandent maintenant un autre candidat. Pourquoi désertent-ils l'homme avec lequel ils ont été une fois victorieux? Ce n'est pas pour eux une question de sentiment, mais de politique pratique.

(Boston Globe) Dans sa grande antipathie pour Harrison, l'élément du parti républicain hostile à l'administration est prêt à prendre même John Sherman, s'il ne se présente pas un meilleur candidat. Après tout, Sherman, avec tous ses défauts, est plus fort que le toujours convalescent Blaine.

(Nashua Gazette) Parmi nos représentants à l'étranger, Reid, Smith, New, Egan et Porter doivent non seulement prendre part à la campagne présidentielle, mais aussi consacrer tous leurs efforts, jusqu'à la convention, à assurer la nomination de Harrison. Et pourtant, on continue à parler de Blaine et d'autres candidats. Certains ministres, M. Lincoln par exemple, ne doivent pas s'attendre à voir leur mission diplomatique continuée pour un second terme.

(Manchester Union) Nous lisons dans le Albany Journal: "La logique des événements est trop forte pour les libre échangeistes. La réduction du revenu national, l'augmentation du commerce étranger des Etats-Unis, l'inauguration de la réciprocité, l'abolition des droits sur le sucre, et l'établissement de l'industrie du fer blanc sur le sol américain, se sont succédé rapidement, sans friction, sans trouble et sans désastre." Tout cela a l'air de ramasser des grains appartenant au voisin et qui pourraient bien être difficiles à digérer. Les avantages de l'abolition des droits sur le sucre n'ajoutent guère à la couronne des hautes mesures douanières, et la réduction du revenu, avec un déficit de \$42,000,000, n'a pas encore porté tous ses fruits.

(Boston Herald) Nous rappellerons fidèlement l'excitation qu'avait causée dans un confrère de cette ville l'attitude des démocrates de Wisconsin, l'année dernière, par leur opposition à la loi sur l'instruction obligatoire dans leur Etat, nous avons cherché au moins une condamnation des républicains du Wisconsin, qui viennent de faire précisément la même chose. Mais nous avons cherché en vain. Il y a un an une telle action était représentée comme un péché essentiellement démocratique, et on a cherché à soulever les préjugés particuliers du Massachusetts pour défaire le gouverneur Russell sur ce terrain. Maintenant, les républicains du Wisconsin consentent à abandonner cette idée, et dans l'Etat voisin de l'Illinois, les républicains s'engagent par leur programme à abolir la loi sur l'instruction obligatoire qu'ils ont faite eux-mêmes.

Si les Bébés Tout leurs dents, Essayez ce bon remède, le SIBON CALMANANT DE MADAME WINSLOW, pour la dentition de vos enfants: il les soulage, leur amoilise les gencives, évite des douleurs et empêche les coliques et la diarrhée.—36 Ce la boutique.

UN FARCEUR. Le Dr Croix, qui est un ennemi acharné des remèdes patentés, voulant un jour s'amuser aux dépens d'une de ses malades qui se plaignait continuellement de maux sans cause par le mal de matrice, qu'il ne pouvait guérir, lui dit un jour d'essayer le "Régulateur de la Santé de la Femme" et les "Plasters du Dr Larivière." Elle acheta trois bouteilles et un plâster. Au bout de quatre semaines, elle alla remeier son médecin du bon conseil qu'il lui avait donné. Elle était guérie et pleine de ses meilleures clients. Il ne recommande plus le Régulateur sans doute parce que ce merveilleux remède guérit trop vite pour la satisfaction de son porte-monnaie. Méfiez-vous des pharmaciens et des médecins qui vous diront du mal du "Régulateur de la Santé de la Femme" et des "Plasters" du Dr Larivière. Ils vous trompent pour faire plus de profit à vos dépens. Pour toutes informations, écrivez au propriétaire, Dr J. Larivière, Manville, R. I.

DURANT & ROGERS, Horlogers et Bijoutiers. MONTRES, DEPUIS 41 PIASTRES. Bracelets, Boucles, d'Orilles Epingles, Chaînes, Breloques, Argentées et Plaquées aux plus bas prix. M. J. A. Legault sera toujours à votre service et vous donnera la plus grande satisfaction. DURANT & ROGERS, 28 CENTRAL ST., Lowell, Mass.

UNE VENTE Forcée. La nouvelle Banque doit prendre notre magasin, et il nous faut donc nous débarrasser de ce qui est en stock avant le 1er juin. Si vous désirez des montres, bijoux, diamants, argenteries, pendules, couffons, fourchettes et cuillères en argent, huiers, sets à thé, porte-fruits, porte-couverts, etc. C'est le temps d'acheter à un assortiment complet de CHAINES, de MONTRES, BRELOQUES. Machines à coudre de seconde main, de \$5 à \$10. Nouvelles machines à prix réduits. N. B. Huites et aiguilles à machines à prix réduits chez GREEN, 8 Rue Middlesex, Lowell, Mass.



Mr. FRED POOLER SAYS Groder's Syrup IS OUR REMEDY. Mr. Fred Pooler, of Waterville, Me., a leading Grocer and Real Estate Dealer, for many years Selectman and City Alderman, says: "I cannot call myself a chronic dyspeptic, although I am often troubled with distress after eating, and at times, heartburn and sour stomach, also Headache and Constipation. I must say that I never use Groder's Botanic Dyspepsia Syrup without receiving almost instant relief. It keeps my stomach a household remedy. My wife thinks that she cannot live without it. I have given it to my children with very satisfactory results for the last few years. Have sold different patent medicines in my store, but Groder's Syrup seems to be the leading seller, and everybody praises it in the highest terms. I recommend it as a household remedy for old and young, if you ever see it, mention my name and you will never be without it. Yours respectfully, FRED POOLER, Waterville, Maine."

TO PROVE OUR FAITH IN THE MEDICINE. On and after October 1, 1891, we give every person selling six bottles for \$5.00, and guarantee that if in case it does you no good you can receive your money back. Head guarantee with every bottle. We claim to cure Dyspepsia, Heartburn, Sour Stomach, Headache, Constipation, and all other ailments connected with the digestive system. It is composed from the purest roots and herbs, free from Alcohol and is harmless to the smallest child; children like it, and it is far superior to Castor Oil and all other preparations. Call for Groder's Botanic Dyspepsia Syrup. Note genuine unless bearing our trade mark, the "Honey."

THE GRODER DYSPESIA CURE COMPANY, WATERVILLE, MAINE. Avis des Coiffeurs aux Maîtres de maison de Pension et Hoteliers. Application est faite par les présentes à chaque propriétaire d'hôtel ou de maison de pension, de vouloir dresser une liste authentique et entière, soit au bureau des sous-signés, soit par lettre, de tous les coiffeurs, qui font régulièrement leur ronde par la cité de Lowell, des noms de tous habitants mâles, résidant et travaillant avec eux le 1er Mai 1892, et âgés de 21 ans et plus.

Ainsi donc tout propriétaire de telle maison de pension ou hôtel est par les présentes averti qu'il défait par lui de donner telle liste au bureau des sous-signés, sous peine de se voir condamner à une amende pour tel refus, n'excédant pas cent dollars et un emprisonnement dans la prison de la cité de Lowell, des noms de tous habitants mâles, résidant et travaillant avec eux le 1er Mai 1892, et âgés de 21 ans et plus.

Toutes les corporations, sociétés, maisons de commerce, institutions, résidents de Lowell ou ailleurs, désirant savoir la liste de tous les coiffeurs de la cité de Lowell, ou ayant le 25 juin prochain une liste véritable et complète des coiffeurs de la cité de Lowell, et les propriétaires de toutes propriétés pour lesquelles des impôts sont dus, dans les limites nationales, stocks et tous leur appartenant au 1er Mai 1892, en leur nom ou au nom d'un tiers, sont priés de se rendre au bureau des sous-signés, à l'adresse ci-dessous, pour leur présenter la liste de leurs propriétés.

ALIEZ LE VOIR. Ayer Optical Co. Les Lunettes d'ayer sont les seuls articles bien faits français sur le marché. Quelques défauts que soit votre vue, nous pouvons l'aidier. Nous examinons la vue, gratis, de 10 a. m. à 4 p. m. Occasions spéciales dans les lunettes et lunettes montées en or. Durant les fêtes d'été et d'automne nous marchandons au No 130 Washington St., Boston près du "Dock Square."

P. H. FOOTE MAGASIN DE MODES: 12 CENTRAL ST., Lowell. Assortiment complet et varié de Plumes, Chapaux, Ornementes, etc., dans tous les derniers goûts de la présente saison: Les employés canadiens se feront un devoir de servir la clientèle française. MARIE L. DELUDE, Gérante.

F. X. Albert, Marchand de Meubles, Tapis, Poêles, Lits, Matelas, etc., etc. Entrepreneur de Pompes Funèbres. Voyages pour Baptêmes, Mariages, Sépultures. Voitures à louer. F. X. ALBERT, 3 Tucker St., Lowell, Mass.

AVIS LA Compagnie du Gaz DE LOWELL. Délivre promptement le Charbon 'COKE' Aux Prix Suivants: Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, \$4.50. Demi (chaldron) \$2.25. Non-cassé, livré à domicile, \$4.00. Demi (chaldron) \$2.00. GAZ AVEC ESCOMPTE A \$1.10 LE MILLE PIEDS. Venez à Gaz montes et à louer. SEWALL G. MACK, Président. ACOB ROGERS, Trésorier. D. B. BARTLETT, Commis. DIRECTEURS: SEWALL G. MACK, JAMES B. FRANCIS, LEVI SPRAGUE, JACOB ROGERS, JOHN F. KIMBALL, ALEXANDER, G. CUMNOCK, GEORGE MOTLEY.

La COMPAGNIE du GAZ DE LOWELL. Juillet 91. Nous avons la ligne la plus complète de lunettes, lunettes et lunettes, et nous faisons une spécialité de l'ajustement des verres optiques. Lunettes et lunettes d'or, d'argent, de nickel et d'acier.

J. J. CLUIN, OPTICIEEN. Nous avons la ligne la plus complète de lunettes, lunettes et lunettes, et nous faisons une spécialité de l'ajustement des verres optiques. Lunettes et lunettes d'or, d'argent, de nickel et d'acier.

J. J. CLUIN, Opticien. Coïn de CENTRAL et PRESCOTT Sts. AVEZ-VOUS BESOIN DE CHAUSSURES de toutes sortes? Si oui vous feriez bien d'aller voir G. E. MONGEAU, 256 Rue Merrimack, Car à cet endroit vous trouverez le meilleur assortiment de toutes les modes du jour. Chaussures faites dans les derniers goûts et les derniers perfectionnements, avec le matériel le plus durable. Ajoutez à cela les plus bas prix et 12 années d'expérience de vous avez autant de raisons qui prouvent que vous aurez satisfaction pour votre argent.

J. D. GRANT, 229 Merrimack St. Le bijoutier pratique n'a pas le plus vaste magasin de Lowell, mais il a un assortiment de bonnes montres, anneaux et bijouteries aussi considérables que les meilleurs marchands, et à des prix plus bas. Les gens n'achètent pas les magasins, mais les marchandises.

Ayez vos JOBS. Pour vos Impressions de tous genres: CIRCULAIRES, EN-TÊTE DE COMPTE, DE LETTRES, PLACARDS, CARTES COMMERCIALES ET DE VISITE, ETC., ETC. vous feriez bien de vous adresser aussi aux bureaux du "NATIONAL" 53, MARKET ST. Lowell Mass.

F. X. Albert, 3 Tucker St., Lowell, Mass. F. X. ALBERT, 3 Tucker St., Lowell, Mass.

L'AVEZ-VOUS VU? L'AVEZ-VOUS VU QUOI? L'Etalage Magnifique chez MANNING & LEIGHTON. Si non, vous devriez aller le voir de suite. Buffets, Tables de salle à Diner. Chaises de salle à Diner. En variétés infinies. Aussi un stock complet de Services de table et de Vaiselles Bon Marché. LE PLUS GROS STOCK LES PLUS BAS PRIX MANNING & LEIGHTON, Entrepôts: 8 & 15 Southwick Block, Merrimack St. Lowell, Mass.

Les Chaleurs sont Enfin Arrivées. Nous avons un bel assortiment de marchandises pour la saison que nous offrons à très bas prix pour leur qualité, ce que nos compétiteurs ne sauraient vous offrir. Il est temps de changer vos sous vêtements pour de plus légers; nous en avons de beaux pâles et blancs en mérino. Notre assortiment de sous-vêtements est tout spécial pour 25c. Nous vous conseillons de prendre avantage de cette vente inouïe vous en ferez bon profit. Bas! Bas! De bons Bas, 4 paires pour 25c. Deux paires de bas à 25c, la paire partout ailleurs. Un assortiment complet des bas "shawknit" si célèbres; ce sont des bas No 1. Beaux Habits Bleus. Nous avons en assortiment un stock complet de ces habits, en flanelles Middlesex, Draps Yacht, Assabot, Worumbo et flanelles ardoises, faits avec revers simples ou croisés (sacs). Nous attirons l'attention sur nos habits pour conducteurs de chars urbains; poches rapportées et bien doublés, ils sont élégants; ces habits sont garantis pure laine et de couleur bleue qui ne change pas.

Lowell One Price Clothing Co. 36, 38, 40, 42, 44 Rue MERRIMACK. COMMIS CANADIENS: E. H. CHOQUETTE, J. A. CHOQUETTE, JOS. CHOQUETTE et L. P. RICHARD.

AMEZ-VOUS? BONNE LECTURE. OUL Dans ce cas vous devez vous abonner au NATIONAL. AIMEZ-VOUS? A lire de bons articles, des articles sérieux, sur différents sujets d'intérêt général? OUI. Eh bien! Vous devez vous abonner au NATIONAL. VOULEZ-VOUS? Vous tenir au courant de ce qui se passe dans le monde, au jour le jour? OUI. Dans ce cas, vous devez lire "LE NATIONAL", c'est le seul journal canadien qui peut vous faire connaître les faits, au fur et à mesure, qu'ils se produisent. C'est le seul journal Canadien Français publié, tous les jours aux Etats-Unis.

AIMEZ-VOUS DE PLUS? A lire un beau FEUILLETON, un Feuilleton tout à fait moral et des plus instructifs? OUI. Eh bien! dans ce cas encore, vous ne pouvez faire mieux que de vous abonner au "NATIONAL." est à la portée de toutes les bourses, seulement \$3.00 - - par an, payable d'avance. \$1.50 - - pour 6 mois " " " 75 cts. - - pour 3 " " " 25 cts. - - par mois " " "

POUR VOS JOBS. Pour vos Impressions de tous genres: CIRCULAIRES, EN-TÊTE DE COMPTE, DE LETTRES, PLACARDS, CARTES COMMERCIALES ET DE VISITE, ETC., ETC. vous feriez bien de vous adresser aussi aux bureaux du "NATIONAL" 53, MARKET ST. Lowell Mass.

FEUILLETON.

PAUVRE A-U-R-O-R-E.

DEUXIEME PARTIE

L'IDIOT XVI LES CONSEILS

—J'écrit dans ce sens à M. Corvisier. —Il est bien convenu que, pendant tout le temps qui sera jugé nécessaire tu resteras éloigné de ta fille. —Cela me sera extrêmement pénible; mais je t'ai promis de faire ce sacrifice. Seulement...

Le Fait

Que la Salsepareille d'AYER a guéri d'AUTRES PERSONNES de Maladies Scrofuleuses, d'Eruptions, de Furoncles, d'Écéma, des Maladies de la Face et des Reins, de la Dyspepsie, du Rhumatisme, et du Catarrhe de la Vessie...

Salsepareille d'AYER

pendant les 30 dernières années, véritablement peut s'appliquer de nos jours. Elle est, sous tous les rapports, la Médecine Supérieure.

Salsepareille d'AYER

ne vous laissez point persuader d'acheter n'importe quelles autres sans valeur, les mélanges d'ingrédients bon marché, ne contenant point de salsepareille, n'ont aucun type uniforme d'apparence, de goût ou d'effet...

La Salsepareille d'AYER.

Préparée par Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendue par tous les Droguistes. Prix \$1, 2/3, 5/3, 10/3.

TELEGRAPHIE

La Question du Travail Boston, 12.—M. Hobson, de Lowell, a donné avis hier d'un amendement à la loi des quarante-huit heures, mettant à la place quarante-quatre pour les femmes et les enfants.

On appelle divers comités et les Mills lentes furent suggérées comme lieu de réunion. Aux Dames Mêlées-vous des pharmaciens qui vous offrent un Régulateur de la femme et vous diront qu'il est aussi bon que le "Régulateur de la santé de la femme du Dr Larivière. Ce sont des imposteurs...

LE BON MARCHÉ.

Soubassement Mille occasions spéciales dans le sous-bassement. Poêles à l'huile, Hammocks, Base Balls, Argenteries Rogers, Couteaux, Lampes de Salon, Lampes de Banquets avec abat-jour en toile, Lampes pour tables décorées.

Dernier Jour d'Annonce de la Vente de Tapis "Rugs"

VETEMENTS. GRANDES VALEURS Dans notre Département de Vêtements. Chaque vêtement doit être vendu. 1 lot vêtements long pour enfants pour printemps, valeur \$5 à \$7.50 aujourd'hui vendus à \$1.95



F. G. Mitchell & Co., * BON-MARCHÉ MERRIMACK & KIRK STS.

CARROSSES D'ENFANTS De tous les Genres et de tous les Prix.

Nous avons un bel assortiment de nattes en paille comme vous n'en voyez pas à Lowell. Nous faisons toutes sortes de réparations aux meubles. Venez nous voir.

J. J. GAYNOR & CO., Succ. de la C. F. Adams Home-Furnishing House, 22, 24, 26 FRESCOTT ST., LOWELL, Mass.

AUX DAMES ET DEMOISELLES ED. BERGERON, No 1 Aiken St.

Ne doivent pas manquer d'y aller au plus tôt. L'assortiment est varié et les prix si raisonnables que les marchandises partent très vite. Aussi celles qui veulent profiter de ces avantages pour leur toilette du printemps doivent se hâter.

DME ED. BERGERON 1-AIKEN ST.-1 4-19-92 1 an. LOWELL, MASS.

A NOS COMPATRIOTES. Que tous les canadiens de Lowell se donnent la peine de visiter l'établissement de

A. L. GENEST, E. H. DUPREZ, 303 Rue Merrimack.

Mr. Genest donne des avantages spéciaux à ceux qui désirent échanger des meubles de seconde main pour des neufs.

RIVERSIDE PARK! Grande Vente d'ouverture du Printemps de

Beaux * Lots * a * Batir. 250 LOTS DEJA VENDUS. Nous avons 250 Lots qu'il nous reste à vendre ce printemps. Ces lots sont de beaux terrains élevés, situés à dix minutes de marche des Chars Urbains ou des Gares et à 15 minutes de toutes les manufactures de la ville.

National Land & Building Co 87 MIDDLESEX St., Lowell, Mass.

A B A S Les Hauts Prix! N'achetez pas pour un dollar de vêtements avant l'ouverture de notre magasin.

Vendredi, le 13 Mai A 3 heures P. M.

Pour des raisons spéciales, il nous faut vendre notre assortiment, à grand sacrifice. Voici quelques-unes des occasions que nous offrons: 500 habitements en corkscrew, pour hommes, valeur \$8.75 pour \$2.05.

THIS is the machine that is used in the Office, Court-room, and for reporting lectures and sermons.

The Delineator, 7, 9, 11, West 13th St., New York. Abonnement \$1.00 par an 15 Cts le Numéro.

MUSIC HAL- LUNDI, LE 9 MAI. Le plus grand magasin de musique de Lowell. Geor. B. Leslie

IRISH WIT. M. & M. McVickers, dans leur fameux salon, dans le premier étage, au-dessus de la brasserie...